

«**ECOVOLONTERRE**» DE BENI YENNI

# Saison 2 du volontariat communal pour la protection de l'environnement

*Le projet des Ath Yenni du volontariat communal pour la protection de l'environnement et la préservation du cadre de vie a été réédité encore cette année pour la saison 2, par l'association écologique la Ecovolonterre, devenue maintenant indépendante de l'association sociale Relais et solidarité de Béni Yenni dont elle était la «section» écologique et environnementale.*

En partenariat avec la municipalité de Béni Yenni, «Ecovolonterre» a fait le rappel de ses troupes de fidèles volontaires, vendredi dernier, pour une opération de nettoyage grandeur nature, qui a ciblé

l'ensemble du territoire de la municipalité de Béni Yenni. Quelque 120 écoliers venus des différents établissements scolaires, sous la conduite de 50 encadreurs adultes, se sont mobilisés par équipes

pour mener cette mission de salubrité publique. «Notre objectif est, au-delà de l'action de nettoyage en elle-même, de mobiliser et de sensibiliser l'ensemble des citoyens et tous les acteurs de la vie publique pour une prise de conscience durable sur la nécessité de préserver notre espace de vie et notre environnement dont dépend notre avenir à tous», nous a déclaré Ali Bouras, le chargé de la

communication de l'association Ecovolonterre de Béni Yenni. Munies de sacs poubelle et des accessoires de nettoyage, les équipes de volontaires se sont déployées tout au long des routes, ruelles et sentiers de la commune, allant jusqu'à la RN30, qu'ils ont nettoyés, sarclés et débarrassés des débris de toute nature pour rendre à Béni Yenni son image de commune coquette qu'elle n'aurait jamais dû perdre, une situation due à l'incivisme et l'inconscience aussi bien de ses habitants que de ses visiteurs. Et pour mieux sensibiliser le citoyen et lui faire comprendre que «nettoyer, c'est bien, mais ne pas salir, est mieux», les bénévoles des Ath Yenni ont aussi procédé au nettoyage et à la désinfection des poubelles qu'ils ont installées l'an dernier à travers les rues et espaces publics de la commune et ont aussi organisé une campagne de distribution d'auto-collants et des sacs à pain pour rendre effectif leur slogan «ne plastiquons pas la nature». Des actions saluées et encouragées par les citoyens de Béni Yenni qui espèrent que ces leçons de civisme et de bonne conduite collective données par les enfants seront bien retenues par les adultes.

Sadek Aït-Salem

## OUVERTURE OFFICIELLE DE LA SAISON ESTIVALE À TIPASA

# Une ambiance festive

*Des milliers de participants, venus de toutes les daïras et des maisons de jeunes, se sont adonnés aux rythmes et danses locales et traditionnelles pour fêter l'ouverture de la saison estivale.*

Ce sont les jeunes de la ville de Gouraya qui se distinguèrent par une exhibition d'arts martiaux (vo-vietnam). L'assistance a admiré l'agilité et la souplesse des jeunes combattantes de Gouraya, avec en sus le sourire allié à la prouesse. Quant aux garçons, dont l'âge varie entre 10 et 25 ans, le combat à mains nues et au bâton a été d'une extrême précision. L'entraîneur de cette équipe nous précisera à cet effet : «Nous

disposons d'une section de près de 120 éléments, filles et garçons. Nous avons à notre actif un riche palmarès au niveau national.» Mais la délégation de Gouraya a réservée une autre surprise : plusieurs dizaines de fillettes, regroupées en 5 sections, étaient parées d'habits traditionnels algérois, tlemcéniens, targuis et kabyles.

En tête de liste de chaque groupe figuraient des fillettes dont l'âge se situaient entre 5 et 7 ans. Ces gamines, vêtues de tenues bariolées aux couleurs locales et au visage maquillé, ont suscité les ovations du public.

L'autre groupe folklorique qui a marqué

le plus la présence des jeunes de Gouraya a été celui des jeunes danseuses, ayant à peine 14 ans, qui reproduisaient les danses africaines.

La ville de Tipasa avait quant à elle marqué sa présence avec la participation des équipes de gymnastique et de la plongée sous-marine. La ville de Cherchell fut représentée par les «Pom Pom Girls». Bou Ismail fut remarquable avec son équipe de karaté, et quant à la ville de Hadjout, elle fut essentiellement représentée par la maison de jeunes Brankia, à travers son groupe de Hip Hop.

Larbi Houari

## BOUIRA

# Le rêve fou d'un jeune ouvrier

*Faire construire sur les hauteurs de la vaste chaîne du Djurdjura un panneau lumineux sur lequel sera inscrit en grosses lettres le mot «Djurdjura» à l'exemple du célèbre panneau «Hollywood», tel est le rêve de ce jeune homme originaire de Aïn H'djar.*

Une idée folle, certes, mais qui permettrait, dira-t-il, d'attirer les touristes vers cette contrée paradisiaque. Pour ce faire, et même s'il n'est qu'un simple ouvrier dans un chantier de construction, M. Rekibi Houcine compte donner de son temps et de son argent pour inciter les investisseurs ou quelque entrepreneur à financer ce projet qui semble extravagant mais qui pourrait se révéler d'une grande utilité et surtout une manne financière pour la région,

surtout en ces temps où le tourisme de montagne bat son plein et tente de s'implanter dans la wilaya.

A ce sujet d'ailleurs, et avec les deux projets de ZET (zones d'extension touristique) lancés la semaine dernière par le ministre du Tourisme et de l'Artisanat au niveau de Tikjda et à Thala Rana, l'idée de placer ce panneau dans l'une des deux zones et qui sera lisible à des dizaines de kilomètres depuis l'autoroute Est-Ouest et la RN5, n'est pas aussi saugrenue. Elle peut paraître même géniale. C'est ainsi que le jeune Houcine a adressé plusieurs lettres au wali de Bouira dans lesquelles il lui expose avec grande modestie les raisons purement altruistes qui le poussent à ne pas lâcher cette idée qui peut contribuer

au développement de la wilaya.

Cependant, ses correspondances sont restées vaines ; ce qui l'a poussé à vouloir passer une annonce pour toucher le plus grand nombre de personnes susceptibles de lui venir en aide. Et loin de prétendre à une quelconque rémunération pour son idée, ce jeune n'aspire qu'à la fierté d'être celui qui a eu cette idée folle, un jour de mettre un panneau «Djurdjura» sur les montagnes de Bouira. En somme, une jolie façon de dire qu'il reste encore des gens qui croient en leur intuition et qui font tout pour réaliser leurs légendes personnelles, et cela contre vents et marées, et surtout contre les moqueries de gens sans rêves et sans âmes.

Katya Kaci

## TIARET

# 6 morts et 7 blessés sur les routes

*Six morts et sept blessés, tel est le bilan des trois accidents de la circulation survenus jeudi et vendredi derniers dans la wilaya de Tiaret, a-t-on appris auprès de la Protection civile.*

Le premier drame s'est produit avant-hier, vers 2h30, sur le chemin communal

reliant Mellakou et Sougueur lorsque une voiture qui roulait à vive allure a percuté un arbre causant le décès sur le coup du chauffeur âgé 31 ans, deux passagers ont succombé peu après leur admission aux UMC.

Les mêmes sources indiquent que deux

autres jeunes qui étaient à bord du véhicule ont été sérieusement blessés. Le second accident a eu lieu sur la RN23 entre Tiaret et Rahouia, à hauteur du village de Ouled Saïd plus précisément, quand deux camions se sont heurtés à une Mazda roulant en sens inverse.

La collision s'est soldée par la mort sur le coup d'une femme et d'un homme. Selon les premiers éléments de l'enquête, l'accident serait dû au fait que le chauffeur de la voiture bâchée roulait sur la gauche.

La sixième victime, une vieille femme de 75 ans, a trouvé la mort dans une collision survenue, jeudi en début d'après-midi, au douar Boudjih (Frenda), entre une voiture et un camion semi-remorque appartenant à Naftal.

L'accident a fait également pas moins de cinq blessés évacués à l'hôpital de Frenda.

Mourad Benameur

## ÉPREUVES DU BEM

### À GUELMA

# 1 348 encadreurs pour 7 200 candidats

Après l'examen de fin du cycle primaire qui s'est déroulé dimanche 29 mai, c'est au tour des élèves de la 4<sup>e</sup> année moyenne de subir les épreuves. Selon la commission de préparation des examens de la wilaya de Guelma, près de 7 200 candidats, répartis sur 33 centres à travers la wilaya, se présentent aujourd'hui à l'examen officiel du BEM, qui se poursuivra jusqu'au 7 juin, encadrés par 1 348 surveillants. La même source précise que d'importants moyens humains et matériels sont déployés pour la réussite de ces épreuves.

N. Guergour

## EL-BAYADH

# Les intempéries font trois morts

Trois personnes sont mortes dans les dernières intempéries qui ont frappé vendredi dernier, les régions de l'ouest du pays. Selon les services de la Protection civile, les trois personnes, qui étaient à bord d'un véhicule, ont péri après avoir été emportées par les eaux de l'oued El-Had en crue, à quelque 35 km de la commune d'Aïn Arak, sur la RN 47, reliant les wilayas d'El-Bayadh et de Bécharr.

Les éléments de la Protection civile ont mis quelques heures pour retrouver les corps des trois victimes, précise-t-on encore.

Les corps des défunts, membres d'une même famille, âgés de 26 à 45 ans et résidant à El-Bayadh, ont été transférés à la morgue de l'établissement public hospitalier Mohamed-Boudiaf d'El-Bayadh, a-t-on appris.

R. N.

## RELIZANE

# Découverte d'un cadavre en état de décomposition avancé

Bendaoud, un village situé à une dizaine de kilomètres de Relizane, était, hier, en émoi suite à la découverte d'un cadavre de sexe masculin en état de décomposition avancé.

Alertés de la découverte survenue dans un champ, situé à 800 m du pont de la Mina par des passants, les éléments de la Gendarmerie nationale et ceux de la

Protection civile se sont dépêchés sur les lieux.

La dépouille a été déposée à la morgue de l'établissement hospitalier public Mohamed-Boudiaf de Relizane. Une enquête a été ouverte pour élucider les circonstances de la mort du jeune homme.

A. Rahmane